

# FZSL12 – Le motif vénitien

## Venise et le motif du piège

Adèle Mortier

25 décembre 2017

### Introduction

## 1 Une cité envoutante

### 1.1 Une fascination culturelle

D'Annunzio [5] : fantasme oriental, impressions de revivre une période révolue : "en ce soir magique renouvelassent tous les souffles et tous les mirages de l'Orient lointain".

de Régnier [9] : hallucination auditive mêlée au fantasme des représentations mythiques : "[Venise] ne m'avait-elle pas parlé par la voix de Desdémone?"

Melville [16] : "Comme si le Grand Turc avait installé là son pavillon pour un jour d'été" : fantasme d'Orient, fasciantion et imagination.

Morand [17] : impossible de se "décharmer" de Venise. Fasciantion par les images de la ville (à distance), au travers d'une aquarelle du père.

### 1.2 Une fascination perceptuelle

#### 1.2.1 Perceptions visuelles

Taine [26] : méli-mélo coloré, fascination ("passeait des heures"), soumission ("nature comme maîtresse")

James [13] : fascination infinie, "douceur sans fin" à la vue des couleurs

de Régnier [8] : on y est attiré par le mystère prodigieux des coins d'ombre où scintillent des lampes dont la lumière a on ne sait quoi de secret et de lointain".

Fasciantion mystique et religieuse, conscience d'un au-delà.

Suarès [25] : fascination pour l'or qui pare les bâtiments : "Je flotte dans le rêve de l'or[...]". Référence au mythe de Midas...

Gautier [10] : "coup d'oeil vraiment féérique" sur la place Saint-Marc et sa basilique "étrange" et "mystérieuse"

### 1.3 Métaphore de la femme

"Venise jolie fiancée de l'Adriatique"

James [13] : Venise est une ville dont on "s'éprend". Terme fort qui implique soumission.

## 2 Une cité de désillusions ?

### 2.1 Une beauté parfois superficielle

James [13] : résonances avec le portrait de Dorian Gray. La peinture reflète la vérité de la ville, la réalité derrière les apparences... "les louables tentatives d'en faire le portrait s'exposent à un résultat livide ou terrifiant". "beauté de surface", caractère superficiel.

Goncourt [7] : description des mosaïques, vision cauchemardesque

Hesse [12] : un goût de Venise pour une certaine molesse, un goût essentiellement orienté vers le décorum"

### 2.2 Un paysage trop souvent trompeur

"Lamort de Venise"

Barbaro [1] : couleurs changeantes de l'eau, métamorphose progressive du milieu  
Turner [27] : "Le pêcheur de Venise déploie sa voile si gaiement peinte, Et ne prend pas garde au démon qui dans un calme menaçant Attend sa proie de chaque soir"

Sartre [24] : "couleur de cauchemar de l'eau", référence aux nombreuses intrigues vénitiennes. Venise est une ville traîtresse, qui nous piège et nous enlise ("la chaussée ramollit" pour ralentir la fuite)

Gautier [10] : "Les rares réverbères s'y plongeant en traînées sanglantes, et ses ondes épaisses, noires comme celles du Cocyte, paraissent étendre leur manteau complaisant sur bien des crimes". Le Cocyte est un fleuve des Enfers.

Sartre [22] : "L'eau à Venise n'est pas de l'eau, c'est cent choses à la fois, c'est une bête pustuleuse, une plante vénéneuse, une surface de vitre sur un noir immonde, c'est du pus [...] La ball flottait près de moi, déjà petit cadavre". Eau mortifère.

### 2.3 Un lieu qui mène à la déchéance

"La mort à Venise"

Mann [15] : Aschenbach personnage déchu physiquement et psychologiquement, victime d'une passion coupable pour un jeune garçon. La maladie de l'homme est le reflet de la maladie de la ville. "C'était Venise, l'insinuante courtisane, la cité qui tient de la légende et du traquennard [...] il se souvient aussi que la ville était malade et s'en cachait par cupidité, et il épiait avec une passion plus effrénée la go, dole qui flottait là-bas devant lui"

## 3 L'impossible retour en arrière

### 3.1 Métaphore de l'enlissement

Goncourt [7] : "L'eau est engourdie, pâmée, figée, et les mâts jaunes de bateaux et le palais roses s'y reflètent, comme en une huile où les arêtes de lignes se noieraient dans du gras liquide". Motif de l'enlissement. Eau mortelle, sables

mouvants

Vircondelet [28] : "bassin mortel"

Giono [11] : "le naufrage n'est pas loin" : sentiment de menace permanente, peur d'être définitivement englouti.

Proust [19] : hypnotisé par le chant des gondoliers. "il aurait fallu décider sans perdre une seconde que je partais, mais c'est justement ce que je ne pouvais pas ; je restais immobile, sans être capable non seulement de me lever mais même de décider que je me lèverais.

Suarès [25] : "Je suis pris au rets de l'or". Idée d'un blocage physique. Image pétrarquaisante.

Hesse [12] : un gout de Venise pour une certaine molesse [...]"

### 3.2 Métaphore du labyrinthe

James [13] : "vous pouvez y aller chaque jour en découvrant chaque fois quelque nouvelle image cachée"

Proust EVENTUELLEMENT A COMMENTER PLUS LARGEMENT!!!! [19] :

### 3.3 Un attrait paradoxal : la souffrance délicieuse

Proust [19] : le narrateur décide de rester à Venise et dit : "j'assistais à la lente réalisation de mon malheur construit artistement, sans hâte, note par note [...]"

## Références

- [1] Paolo BARBARO. *Lunaisons vénitiennes*. 1990.
- [2] Maurice BARRÈS. La Mort de Venise. In *Amori et dolori sacrum*. 1903.
- [3] Joseph BRODSKY. Strophes vénitiennes. In *Vertumne et autres poèmes*. 1982.
- [4] Lord BYRON. *Le Pèlerinage de Childe Harold*. 1812-1818. Chant IV, 181.
- [5] Gabriele D'ANNUNZIO. *Le Feu*. 1899.
- [6] Charles de BROSSES. De Vivaldi aux Hospitalettes. In *Lettres familières écrites d'Italie*. 1739-1740.
- [7] Edmond et Jules de GONCOURT. *L'Italie d'hier – Notes de voyages*. 1855-1856.
- [8] Henri de RÉGNIER. *L'Altana ou la vie vénitienne*. 1899-1924.
- [9] Henri de RÉGNIER. *L'Altana ou la vie vénitienne*. 1906.
- [10] Théophile GAUTIER. *Voyage en Italie – ITALIA*. 1852.
- [11] Jean GIONO. *Voyage en Italie*. 1954.
- [12] Hermann HESSE. *Voyages en Italie*. 1901.
- [13] Henry JAMES. *Heures italiennes*. 1909.
- [14] L'ARÉTIN. Que n'es-tu là, Titien ! In *Lettres*. 1537-1557.
- [15] Thomas MANN. *La mort à Venise*. Fayard, 1947. traduit de l'allemand par Félix Bertaux, Geneviève Bianquis et Charles Sigwalt.

- [16] Herman MELVILLE. *Carnets de voyage*. 1856-1857.
- [17] Paul MORAND. *Venises*. 1971.
- [18] Florence NICOL, Claire DENAVARRE and Jean-Christophe de REVIÈRE. France 3 et Europe 1, 2013. Venise la cité des mystères.
- [19] Marcel PROUST. In *A la recherche du temps perdu VI, Albertine disparue*, Chapitre III. 1927.
- [20] Jean-Jacques ROUSSEAU. De l'Opéra aux Mendicanti. In *Les Confessions*. 1781-1789.
- [21] George SAND. La sérénade de Mylord. In *Lettres d'un voyageur*. 1838.
- [22] Jean-Paul SARTRE. *La Reine Albemarle ou le dernier touriste*. 1952.
- [23] Jean-Paul SARTRE. Le Séqué=estré de Venise. In *Situations IV*. 1962.
- [24] Jean-Paul SARTRE. Venise, de ma fenêtre. In *Situations IV*. 1964.
- [25] André SUARÈS. *Voyage du Condottiere – Vers Venise*. 1910.
- [26] Hippolyte TAINÉ. *Voyage en Italie*. 1866.
- [27] Joseph Mallord William TURNER. *Illusions de l'espoir*. 1843.
- [28] Alain VIRCONDELET. *Amore Veneziano*. 1979.
- [29] Richard WAGNER. Les sons plaintifs du chalumeau. In *Ma Vie*. 1870-1874.